

Marché 

# La logistique urbaine, un marché en effervescence



Dans un contexte de croissance urbaine continue, d'explosion du commerce en ligne et de pression croissante pour réduire les impacts environnementaux, la logistique urbaine souvent qualifiée de « dernier kilomètre », connaît une transformation radicale.

**D**ans un monde en constante évolution, la mobilité et la logistique urbaine sont devenues des enjeux majeurs pour les entreprises, les administrations et les citoyens. Le marché des coursiers en zone urbaine, traditionnellement dominé par les services de messagerie classique, a connu une transformation profonde au cours des dernières années. Cette évolution a été alimentée par la digitalisation des services, l'essor du e-commerce, ainsi que les nouvelles attentes des consommateurs en matière de rapidité et de flexibilité.

## Un marché en pleine expansion

L'essor du commerce en ligne a radicalement changé le paysage de la logistique urbaine. Aujourd'hui, plus que jamais, les consommateurs attendent des livraisons rapides, voire instantanées. Le modèle de consommation basé sur la livraison à domicile ou en points relais, que l'on voit avec des géants comme Amazon, Uber Eats, Deliveroo ou Glovo, modifie pro-

fondément les attentes des utilisateurs. La possibilité de commander un produit à toute heure et de le recevoir dans les 24 heures, ou même dans les heures qui suivent, devient de plus en plus courante, particulièrement dans les grandes agglomérations.

Cela génère une demande toujours plus forte pour une logistique de dernière minute, un domaine qui repose largement sur des solutions de livraison express et de distribution en temps réel. Les consommateurs n'hésitent plus à payer un prix premium pour obtenir une livraison rapide et précise, créant ainsi une pression supplémentaire sur les acteurs logistiques pour être plus réactifs, flexibles et efficaces. Ce constat est confirmé par l'étude Capgemini "The last mile delivery challenge". En milieu urbain, les flux de marchandises représentent 15 à 20 % des véhicules-kilomètres ; les deux-tiers réalisés par des utilitaires légers, motorisés pour l'essentiel, et exploités majoritairement en

compte propre limitant les possibilités de mutualisation.

## Une transformation radicale avec les nouvelles technologies

La révolution numérique a profondément modifié le secteur des coursiers urbains. Là où les services de messagerie traditionnels étaient basés sur des systèmes de planification rigides et centralisés, les solutions actuelles sont beaucoup plus flexibles, modulables et basées sur des technologies avancées. Les plateformes de mise en relation, alimentées par des algorithmes sophistiqués, jouent un rôle clé dans cette transformation.

Prenons l'exemple des services de coursiers à la demande, comme "Stuart" ou "Deliveroo", qui exploitent des applications mobiles permettant de géolocaliser les livreurs et d'optimiser leurs trajets en temps réel. Ces plateformes utilisent des technologies de géolocalisation, des outils d'intelligence artificielle et des systèmes de gestion de flotte en temps réel

 **Marché**

pour garantir des livraisons ultra-rapides. Les coursiers peuvent ainsi choisir leurs trajets, ajuster leurs itinéraires en fonction des conditions de circulation et optimiser leur temps de travail.

L'intelligence artificielle (IA) et le machine learning permettent également de mieux comprendre les habitudes de consommation des clients et de prévoir les pics de demande. Par exemple, les plateformes peuvent anticiper des demandes plus importantes lors des heures de pointe ou lors d'événements spéciaux dans la ville (concerts, festivals, salons...). Cela leur permet d'ajuster leur offre en temps réel et de mieux répartir les livraisons entre les différents coursiers.

### Rôle crucial des coursiers dans la logistique urbaine

Les coursiers jouent un rôle central dans la logistique urbaine d'aujourd'hui. Dans les grandes villes, la congestion du trafic et l'inefficacité des transports en commun rendent les solutions de livraison classiques de plus en plus inadaptées. Les coursiers, qu'ils soient à vélo, en scooter, en voiture ou à pied, représentent une alternative flexible et rapide aux modèles traditionnels.

Les vélos et trottinettes électriques, en particulier, sont de plus en plus utilisés pour effectuer des livraisons rapides et écologiques, contribuant ainsi à une mobilité plus durable. Selon une étude de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), les véhicules électriques, notamment les vélos et les scooters électriques, représentent l'avenir de la livraison urbaine en raison de leur faible empreinte carbone et de leur capacité à circuler facilement dans les zones densément peuplées.

Les coursiers à vélo ou en scooter deviennent des acteurs essentiels du service à la demande, offrant des solutions de livraison de plus en plus diversifiées, comme la livraison de repas, de courses, de colis ou de documents importants. Cette diversification des services permet aux entreprises de s'adapter à une clientèle de plus en plus exigeante, notamment dans les grandes métropoles où la rapidité et la flexibilité sont des critères de choix décisifs.

### Les défis du marché : mobilité, environnement et réglementation

Si le marché des coursiers en zone urbaine est en pleine expansion, il fait face à plusieurs défis, notamment en matière de

réglementation, de congestion urbaine et d'impact environnemental.

**La réglementation des plateformes de livraison** est un sujet épineux. Les autorités municipales, conscientes des nuisances engendrées par la multiplication des livraisons dans les zones urbaines (embouteillages, pollution, nuisances sonores), cherchent à encadrer davantage l'activité des coursiers. Certaines villes, comme Paris, ont mis en place des zones dédiées à la logistique urbaine, avec des restrictions d'accès aux zones piétonnes ou une réglementation spécifique sur l'utilisation des véhicules électriques. La mise en place de règles plus strictes concernant la sécurité des coursiers, notamment en matière d'équipement (casques, gilets réfléchissants, etc.), est également un enjeu de taille.

**Gestion de la congestion** : Les infrastructures de transport existantes dans les grandes villes sont souvent obsolètes ou trop limitées pour supporter l'augmentation du volume des livraisons. Le manque d'espace pour la gestion des entrepôts urbains, la capacité réduite des routes et la saturation des zones de livraison rendent difficile l'acheminement rapide et efficace des colis.

Pour résoudre ce problème, certaines villes commencent à développer des "micro-hubs" ou des centres de consolidation logistique. Ces espaces de stockage temporaires, situés à proximité des centres-villes, permettent de regrouper les colis avant leur dernière étape de livraison. L'objectif est de diminuer le nombre de véhicules entrants dans le cœur des villes et de réduire ainsi la congestion.

**L'impact environnemental** de la logistique urbaine est également une question majeure. Les livraisons en véhicules thermiques, bien que réduites par le recours au vélo et au scooter électrique, demeurent un facteur de pollution, notamment en termes d'émissions de CO<sub>2</sub> et de bruit. Le développement de solutions de transport plus écologiques et de flottes de véhicules électriques est un enjeu de taille pour les acteurs du marché, dans un contexte où la transition énergétique est au cœur des préoccupations des gouvernements et des citoyens.

Les solutions logistiques doivent donc être pensées de manière à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à favoriser des modes de transport écologiques. Cela passe notamment par la décarbonation des flottes de véhicules avec l'utilisa-

tion de véhicules électriques ou hybrides, de vélos et de trottinettes pour la livraison en ville, ainsi que l'optimisation des itinéraires pour limiter la consommation d'énergie. Rappelons que la Loi d'orientation des mobilités (LOM) impose à tous les gestionnaires de flottes d'acquiescer une proportion croissante de véhicules à faibles émissions dans le renouvellement annuel de leur parc, jusqu'à 70 % à partir de janvier 2030.

Citons, à titre d'exemple, DHL qui a décidé d'intégrer 10 % de VE et de triporteurs dans sa flotte. Une part qui atteindra 70 % en 2025, avance Geoffrey Junior Dimelo, directeur de l'optimisation de la performance chez DHL.

Amazon, de son côté, a commandé 100 000 VE de la marque Rivian.

Le Groupe Sterne s'est également lancé dans le renouvellement de sa flotte de véhicules par des modèles hybrides, électriques et aux dernières normes anti-pollution. La signature d'un accord sur la gestion prévisionnelle des emplois et compétences (GPEC) et d'une charte "achats responsables" ainsi que sa certification Ecovadis "Gold" confortent cette démarche RSE.

De même le Groupe TopChrono, certifié ISO 14001 depuis 2010 compte aujourd'hui 40 voitures électriques, 10 scooters électriques et 40 vélos cargos. Un bilan carbone de toutes les prestations réalisées est fourni à chaque client et ses émissions carbone sont compensées avec son partenaire Tree Nation qui plante un arbre en France toutes les 5 000 courses.

Partageant cette vision « verte » depuis 20 ans, Star Service compte dans sa flotte 250 véhicules carburant à l'électrique et au GNV afin d'effectuer un million de livraisons « propres » chaque année.

**En conclusion** : La logistique urbaine est en pleine ébullition, portée par les innovations technologiques et la demande croissante de solutions de livraison rapide et durable. Toutefois, il est essentiel, pour que cette transformation soit pérenne, que les entreprises de logistique trouvent un équilibre entre efficacité, coût, et durabilité, tout en répondant aux enjeux de congestion urbaine, d'impact environnemental et de qualité de service. Les solutions innovantes qui émergent, comme l'usage de véhicules électriques, de drones, ou de micro-hubs, constituent des pistes prometteuses pour réinventer la logistique urbaine dans les années à venir. ■

**ANNE HIBALE**  
Journaliste